

L'Envers de Simenon

Pascal Durand

L'envers : canevas, derrière le décor un peu decorum d'une écriture trop facilement dite d'atmosphère. Tel est au fond l'objectif atteint par le gros livre publié par M. Piron qu'une curieuse mais, on le verra, utile soustraction pourrait résumer : Simenon moins Simenon («Le résumé d'un roman de Simenon ne ressemble en rien à un roman de Simenon» insiste à juste titre M. Piron dans sa préface).

Pourquoi ce souci de résumés, de catalogues, de fiches d'identité — souci judiciaire un peu, juste retour des choses s'agissant du père de Maigret ? C'est qu'avec ses quelque trois cents romans et nouvelles (si l'on prend en compte les innombrables textes parus sous d'innombrables pseudonymes), l'œuvre du cosmopolite liégeois défie la mémoire du plus assidu de ses lecteurs, image inextricable d'une jungle (d'un univers) de mots, de situations, de personnages, encore à peine défrichée. Ce défi, M. Piron et quelques collaborateurs dont Michel Lemoine¹ l'ont relevé, avec succès, me semble-t-il. Est-ce à dire que la jungle s'est soudain métamorphosée en jardin à l'anglaise ou en parc municipal tiré au cordeau ? Certes non et cela pour deux raisons : d'une part, *L'Univers de Simenon* n'a d'autre ambition que d'être un guide et, qui mieux est, un guide non bavard (le guide idéal : celui qui ne livre que les informations nécessaires pour concéder aux admirateurs le silence de la réflexion et l'espace du recul); d'autre part, en dévoilant quelques-unes des entrées en labyrinthe-Simenon, les renseignements brefs mais précis fournis par ce guide ne peuvent qu'ardemment stimuler la recherche à laquelle il s'offre comme un outil précieux que tout simenonien se devra de posséder.

Quel est le corpus couvert et comment se réalise concrètement cette double ambition (guider, stimuler) ? En plus des contes et nouvelles parus entre 1931 et 1972, l'ouvrage prend en compte les 193 romans publiés sous son vrai nom par Simenon, soit le contenu des 72 (!) volumes des *Œuvres complètes* aux Editions Rencontre, qui rassemblent à la fois les Maigret et les récits psychologiques.

1. Publié sous la direction de Maurice Piron, *L'Univers de Simenon* est, à sa genèse, un travail collectif rassemblant également les efforts d'étudiants de l'Université de Liège, de membres du Personnel Scientifique, qui, à l'occasion de «l'année Simenon» (1972-1973), furent invités à rédiger systématiquement des fiches de lecture. Signalons que M. Piron, professeur émérite de l'Université de Liège, est par ailleurs Président du Fonds Georges Simenon (constitué en 1976 par le don fait par l'écrivain de ses archives littéraires). Le Fonds, inauguré en 1977, est accessible aujourd'hui au château de Colenster, dans le domaine universitaire du Sart Tilman.



A Lakeville, Simenon devant ses œuvres.
© Look Magazine.

2. Curieuse convergence entre l'aboutissement et la genèse de l'œuvre : on se souvient que Simenon avant « d'entrer en roman » rédigeait ses fameuses « enveloppes jaunes » comportant des renseignements à tout prendre analogues à ceux consignés ici dans les fiches signalétiques.

Vaste matière que le « guide » agence d'une façon aussi économique qu'efficace, proposant d'abord les « romans de la destinée » (appellation judicieusement préférée à celle, canonique, de « romans psychologiques » puisque, aussi bien, elle désigne une spécificité du roman simenonien), ensuite les Maigret, enfin les contes et nouvelles, distribués, sous chaque catégorie, selon l'ordre chronologique. Deux pages sont dévolues à chaque roman (une seule pour les nouvelles), qui fournissent un résumé succinct assorti, en regard, d'une fiche signalétique. Passée une légère appréhension (Simenon schématique !), il faut reconnaître que les résumés sont très fidèles aux intrigues et qu'en effet, suppléant aux défaillances de la mémoire, ils permettent de circonscrire la singularité de chaque roman et de dissiper la grisaille-tache d'huile qui menace l'univers simenonien. Dégageant un « ensemble de renseignements objectifs, de même niveau, et comparables entre eux », les fiches signalétiques me paraissent constituer l'apport fondamental de l'ouvrage. Outre lieux et dates d'écriture et de publication, chacune d'elles souligne avec précision le cadre spatio-temporel, le statut du héros et des autres personnages centraux (identité, statut socio-professionnel, état civil, âge), enfin les aspects particuliers du roman ². Cette dernière rubrique, un peu floue pourrait susciter quelques regrets. J'aurais pour ma part souhaité qu'à chaque fois elle précise systématiquement le style du roman, son mode de composition, ses particularités diégétiques, etc. Au lieu de cela, elle donne tant soit peu l'impression d'être un fourre-tout où l'on peut trouver certains traits narratifs ou stylistiques mais aussi bien des observations sur le « message » du roman ou la psychologie des personnages. Il est vrai, comme le signale d'emblée M. Piron, que l'ambition, modeste, du guide lui interdit d'encombrer ses rubriques de notes afférentes aux diverses approches littéraires possibles ou de « procédures à la mode qui explorent le non-dit à travers le dit ». Ne relevant donc que ce qui « personnalise l'œuvre », cette rubrique propose toutefois nombre de renseignements utiles et contribue à attirer l'attention du lecteur sur la spécificité de chaque roman). Si l'on ajoute aux résumés, aux fiches signalétiques d'une part la préface stimulante de M. Piron et d'autre part l'annexe nombreuse (index des titres d'œuvres, des lieux de rédaction, des lieux représentés dans l'œuvre, tableau synoptique d'après les dates de rédaction), travail redevable à M. Lemoine, on conviendra que ce guide parmi *L'Univers de Simenon* remplit toutes ses promesses : efficace, outil de consultation rapide et maniable, précis et, par-dessus tout, susciteur d'idées de recherches.

Et correcteur d'idées reçues. Car à cerner précisément chaque récit dans son individualité, *L'Univers de Simenon* ne peut que rendre raison de certaines



Georges Simenon avec Maurice Piron, Lausanne, 9 juin 1976.

extrapolations hâtives, de généralisations productrices de trop de lieux-communs sinon d'erreurs de perspective. L'univers de Simenon n'est pas réductible à la figure banlieusarde du canal ou de la gare ni à celle du petit bourgeois fumant sa rature. Car, cosmopolite mental aussi, Simenon parcourt en tous sens l'espace social et géographique, traite de la déviance, de la déréliction comme de l'adéquation au monde et à sa classe, questionne le politique et l'idéologique (sur la scène des rumeurs comme dans le murmure (in)quiet des familles) et la récurrence signalée chez lui de certains stéréotypes ne doit en aucun cas masquer les foisonnements de sa thématique. Aussi bien l'intérêt principal du livre de M. Piron réside surtout en ce qu'il facilite (voire rend possible) le déploiement de certaines recherches jusqu'ici latentes (par la confrontation, notamment, des diverses fiches signalétiques). Je signale un peu au hasard : le dispositif de l'intrigue, les problèmes touchant à la diégèse, aux instances et aux modes de la narration, à la constellation des décors et des personnages, etc. (Comme la forêt ses arbres, il semble que l'écriture «d'atmosphère», les procédés du réalisme (largement étudiés) éclipsent ces autres aspects, non négligeables, de l'œuvre). Ainsi, *L'Univers de Simenon* paraît devoir fortement contribuer à l'évasion des études simenoniennes hors du carcan des lieux trop communs et des évidences rabachées, par le constant va-et-vient qu'il permet entre le singulier et le pluriel, la partie et la totalité de l'œuvre.

Maurice Piron (Sous la direction de)
L'Univers de Simenon.
Guide des romans et nouvelles (1931-1972)
de Georges Simenon
 Paris, Presses de la Cité, 1983.